



LA ROSE EN 2015-2016

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une production en perte de vitesse, mais des cours qui s'améliorent sur les segments de qualité

Depuis plusieurs campagnes, des coûts de production hivernaux élevés, la nécessité d'investissements de modernisation conséquents, des conditions météorologiques fréquemment défavorables, ont incité de nombreux roséristes du Sud-Est de la France à se réorienter. Aujourd'hui, la production de rose du Sud-Est se recentre sur une production de qualité, valorisant la technicité des professionnels, et répondant à une demande recherchant un approvisionnement de proximité ou différencié par un cahier des charges (longueur de tige, tenue en vase, boutons floraux...). La campagne 2015-2016 est marquée par une amélioration des cours sur les segments de qualité, tandis que les volumes commercialisés, comme les entreprises, continuent de diminuer sur les marchés de production nationaux.

Faits marquants

Des prix qui repartent à la hausse sur le marché de production du Sud-Est

Les quantités globales commercialisées cette saison 2015-2016 sur le marché de production d'Hyères fléchissent de 9 % par rapport à celles de la campagne précédente. Les ventes de roses produites localement accusent un repli de 14 % alors que les fleurs importées enregistrent une progression de 4 points de leurs ventes, représentant 20 % des quantités commercialisées cette saison contre 16 % la saison dernière. La présence de variétés d'importation permet en effet d'amortir la baisse des apports face au repli de la production hivernale de roses varoises. Les roses s'échangent à un cours moyen, toutes tailles, tous coloris et toutes origines confondus, s'établissant à 0,44 €/tige en catégorie extra, en hausse de 7 % par rapport à la saison 2014-15. Celles produites localement trouvent preneur à un cours moyen s'établissant à 0,47 €/tige en catégorie extra en progrès de 12 % par rapport à la saison dernière.

La qualité est de mise sur le carreau de la rose tout au long de la saison. Les stigmates d'oïdium, botrytis ou thrips s'observent avec parcimonie, le thrips étant le ravageur qui s'avère le plus difficile à éradiquer.

Une protection phytosanitaire de la culture délicate à mettre en place

Cette saison, avec la stabilisation des cours du gaz naturel, les charges énergétiques s'avèrent légèrement moins prégnantes. La difficulté majeure concerne la pression parasitaire : thrips, acariens, aleurodes et autres araignées ont résisté en raison de l'absence conjuguée de températures hivernales froides et de

solutions chimiques et biologiques efficaces. La protection biologique intégrée (PBI) demeure d'une utilisation délicate avec des coûts importants.

Face à ces difficultés, des pistes de réflexion se dégagent avec, par exemple, la construction de serres fermées avec un système de rafraîchissement d'air permettant ainsi de tenir clos les ouvrants pour sécuriser le volet sanitaire de la production.

La rose varoise en évolution commerciale et variétale

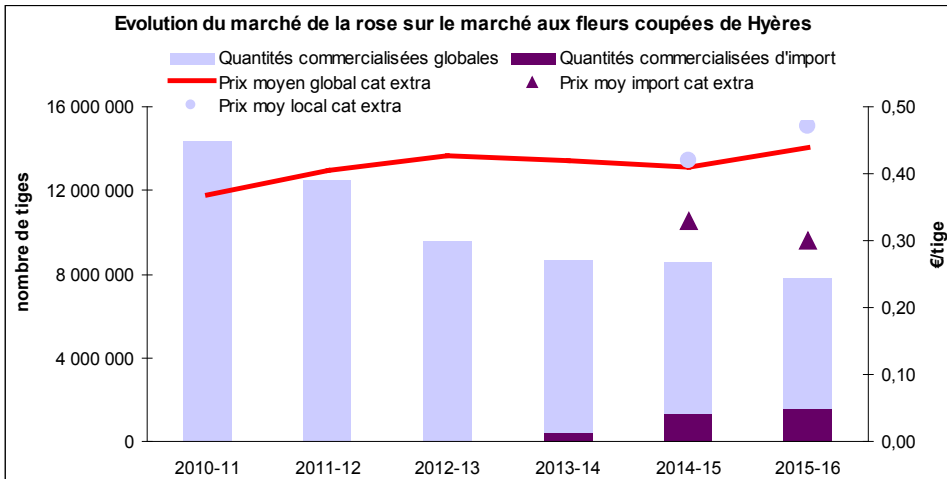
Depuis quelques saisons, la plus grande partie de la clientèle du carreau de la rose varoise se compose de fleuristes locaux (de San Remo à Montpellier en passant par Lyon) ou de semi-grossistes à la recherche d'une offre de présentation homogène (des seaux de quatre bottes de vingt tiges) allié à une régularité des apports au marché.

Un rétrécissement de la gamme variétale s'observe, difficilement compensable par les importations en ce qui concerne les roses de grandes tailles. La rouge Testarossa demeure la valeur sûre du carreau alors que l'assortiment de coloris roses en reste le petit bémol.

Cette saison 2015-2016 s'illustre par une augmentation des surfaces de production de Jumilia, blanche ourlée de rose, la baisse du volume de rouge Miss Paris, un bon accueil pour la rouge Red Naomi, et une désaffection de la demande envers l'orangée Milva et la rose Voyage.

La variété Brocante, bicolore vieux rose marquée de vert, introduite en fin de saison, sera la nouveauté de la rentrée 2016.

Evolution du marché de la rose sur le marché aux fleurs coupées de Hyères



SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne
- Chiffres indispensables

Déroulement de la campagne

Sur le marché aux fleurs coupées d'Hyères

Des conditions météorologiques favorables excepté en décembre

Les conditions météorologiques, favorables à la production en octobre et novembre, se dégradent en décembre avec à la fois de la pluie, un manque de luminosité et des températures trop douces pour la saison. La résistance des fleurs est alors mise à rude épreuve. En janvier, soleil, épisode venteux et baisse des températures s'installent enfin sur la région assurant des apports de qualité.

Pour les fêtes de fin d'année, le top départ des achats est donné le 18 décembre sur le marché de Hyères. Offre pléthorique et demande intéressée sont au rendez-vous. Les variétés rouges et blanches sont plébiscitées. La bicolore blanche ourlée de rose Jumilia monopolise encore et toujours les cours les plus hauts.

Pic de ventes pour la Saint-Valentin

La Saint-Valentin fait partie des semaines cruciales en termes de chiffre d'affaires, pour le marché de la rose. En 2016, l'offre varoise proposée pour la Saint-Valentin affiche une belle qualité, les lots proposés à la vente étant issus de cultures chauffées. Cependant, cette production hivernale ne peut répondre entièrement à la demande en raison des coûts énergétiques. Aussi, des lots de roses d'importation viennent compléter la production locale.

Les quantités commercialisées toutes origines confondues, la semaine précédant la Saint-Valentin, sont supérieures de 16 % à celles réalisées à pareille époque l'année dernière.

Le cours moyen de la rose, toutes tailles et tous coloris confondus, s'établit pour la Saint-Valentin à 0,66 €/tige en catégorie extra, contre 0,58 €/tige la semaine précédente. Il est inférieur à la moyenne quinquennale (1,00 €/tige) et à celui de 2015 (0,75 €/tige).

L'incontournable rose rouge varoise Testarossa enflamme le marché. Leader depuis plusieurs années, les cours de la Testarossa atteignent vendredi 12 février 2,51 €/tige, longueur 80 cm, en catégorie extra. Les variétés rouges représentent 47 % des quantités commercialisées la semaine précédant la Saint-Valentin, les blanches 13 %, les roses 10 % et les lots de couleurs variées 16 %.

Des cours élevés pour la fête des Mères

Plus de 300 000 tiges de roses de qualité sont commercialisées la semaine du 23 mai 2016 (semaine n°21) sur le marché de Hyères, soit une progression de 169 % par rapport à la semaine précédente, mais une quantité inférieure de 15 % à la semaine 22 de 2015. La fête des Mères 2016 se caractérise comme en 2015, par une pénurie de volume en tons roses purs.

Une bonne cinquantaine de variétés composent ces quantités commercialisées. Les variétés rouges en représentent 40 %, les roses et les blanches 14 % chacune, les lots de couleurs variées 21 %.

La semaine précédant la fête des Mères, le cours moyen de la rose, toutes tailles et tous coloris confondus, s'établit à 0,56€/tige en catégorie extra. Il est supérieur à la

moyenne quinquennale (0,54 €/tige) et au cours moyen atteint la semaine du 25 mai 2015 (0,52 €/tige).

Les cours les plus élevés pour cette fête des Mères 2016 sont monopolisés par les variétés roses ainsi que la variété Jumilia, blanche ourlée de rose (1,39 €/tige).

Les roses de petites tailles, d'une longueur de tige inférieure ou égale à 60 cm, sont toujours très présentes : elles représentent 74 % des quantités commercialisées en 2016.

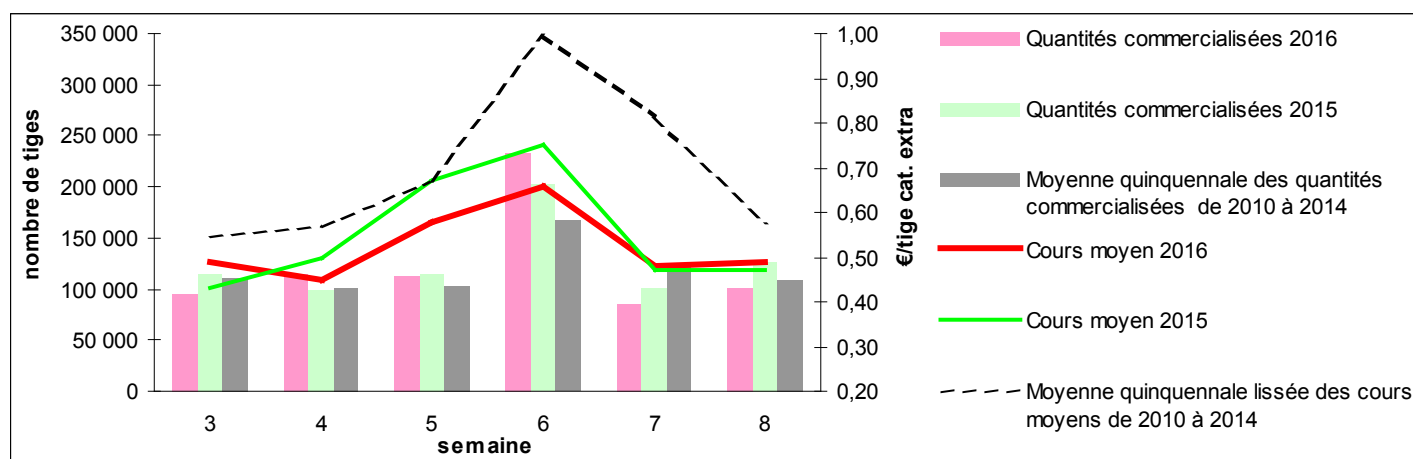
Les variétés rouges poursuivent leur érosion

Sur la centaine de variétés commercialisées sur la saison, 15 représentent 60 % des ventes. Parmi elles, la rouge Testarossa est toujours leader : elle représente 13 % des ventes. La blanche Avalanche compte pour 10 % et la rose Bugatti 6 %.

Les variétés rouges poursuivent leur lente érosion. Ainsi, sur la campagne 2015-16, la part des variétés rouges passe en dessous des 30 % (contre 35 % en 2013-2014). Les variétés roses représentent 16 % des quantités commercialisées sur la saison et les blanches 14 %. Les variétés oranges, jaunes, bicolores... complètent l'offre.

La saison 2015-16 accuse un repli des apports en variétés rouges au lendemain des fêtes de fin d'année davantage marqué que les saisons précédentes. Entre la Saint-Valentin et la fête des Mères, la domination des variétés rouges s'avère également moins importante.

Commercialisation de la rose par la SICA MAF de Hyères pour la Saint Valentin



Sur le marché de gros de Nice

La production locale, à l'instar des autres marchés nationaux, se raréfie. Les départs en retraite ne sont pas remplacés par de jeunes agriculteurs. Le nombre d'horticulteurs présents sur le MIN (marché d'intérêt national) de Nice se réduit peu

à peu, même s'il est renforcé à certaines périodes par des producteurs italiens en recherche de nouveaux débouchés. Dans ce contexte, les cours varient peu tout au long de l'année, à l'exception des fêtes traditionnelles (Saint-Valentin, fête

des Mères notamment), afin de fidéliser une clientèle prompt à se fournir auprès des grossistes importateurs en roses à bas coût en provenance de pays tiers.

Déroulement de la campagne (suite)

Sur le marché de gros de Rungis

En nombre de tiges, les roses représentent plus du tiers des fleurs coupées présentes sur le MIN (38 % des arrivages en 2015). Elles se classent en première position, loin devant les tulipes, les anémones et les renoncules (représentant chacune moins de 5 % des fleurs coupées arrivées sur le MIN en 2015).

En termes de provenance, l'import prédomine avec en premier lieu, les Pays-Bas, puis l'Equateur et la Colombie. En 2015, on note une augmentation des arrivages de roses d'importation (+3 %) et une très forte baisse (-36 %) de la production française. Cette baisse est à associer à la diminution du nombre de producteurs.

La production française (Ile-de-France, Sud-Est, Bretagne) est limitée et les arrivages sur le MIN ne représentent plus que 3 % des tiges vendues. L'arrivage de la

rose bretonne reste régulier contrairement à celui provenant du Sud de la France.

En début d'année le marché est actif. Les cours restent sensiblement aux mêmes niveaux qu'en 2014 puis ils remontent pour la Saint-Valentin. Le marché est alors à son maximum.

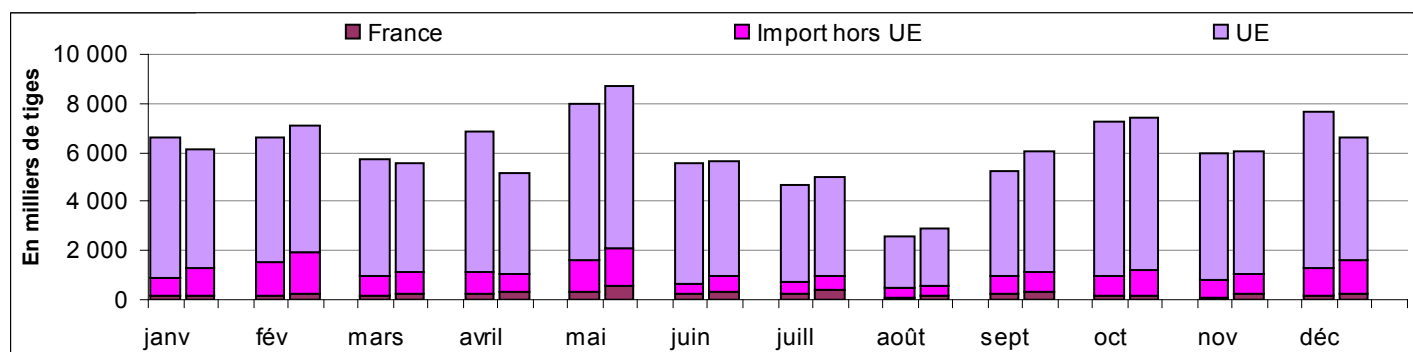
Bien que de moins en moins représentée sur les étals au profit des roses de petites tailles, la grande rose reste prisée sur le marché. Ses cours atteignent 25 € les 10 tiges pour la Red Naomie (80 cm). Moins convoités, les autres coloris comme la Peach Avalanche de couleur blanche-orange et la Blanche Avalanche se cotent en moyenne à 13 ou 14 € les 10 tiges en 80 cm.

Après la Saint-Valentin, l'activité ralentit jusqu'au mois de mai où l'on enregistre de bonnes ventes. Les cours atteignent

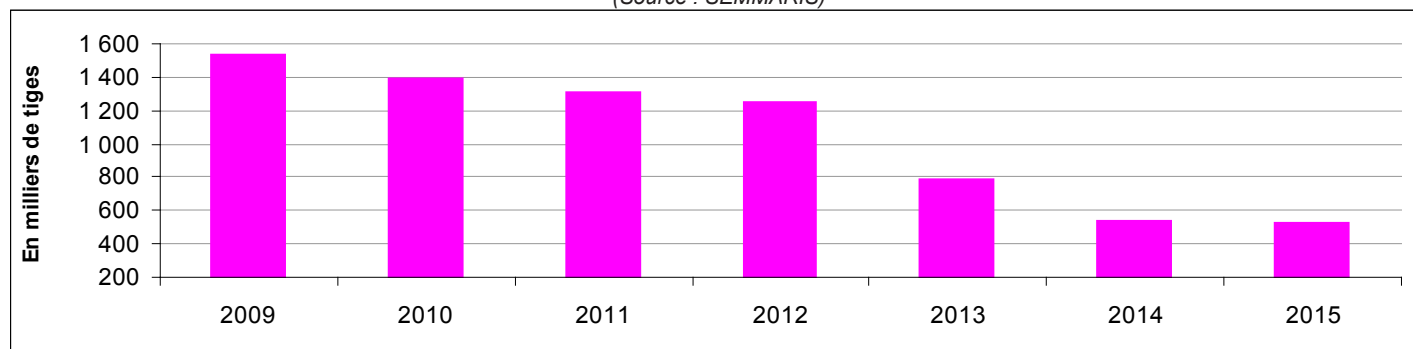
en moyenne 15 € les 10 tiges en taille 80 cm pour la Red Naomie. Passé ce mois les cours fléchissent à nouveau. Ils commencent à se redresser vers la mi-août pour se maintenir entre 12 et 13 € les 10 tiges jusqu'au mois de novembre. A l'approche des fêtes de fin d'année, le marché s'anime. Les cours des roses de couleurs rouge et blanche s'orientent à la hausse jusqu'à Noël. Les cotations se situent alors entre 13 et 14 € les 10 tiges. En dehors des fêtes, les plus grosses ventes se pratiquent essentiellement le jeudi, en prévision du week-end. Les fleuristes et les gens de marché sont les principaux acheteurs.

Le mardi est un marché de détail qui varie en fonction des ventes réalisées par les fleuristes le week-end. Le vendredi quant à lui, est un marché de dégagement. Les prix varient selon la qualité des produits et des quantités mises en vente.

Arrivages sur le marché de Rungis
Respectivement 2015 - 2014 (Source : SEMMARIS)



Arrivages sur le carreau des producteurs au MIN de Rungis
(Source : SEMMARIS)



Les roses d'Ile-de-France

En 2015, le volume de roses d'Ile-de-France commercialisées sur le MIN de Rungis continue de diminuer. Les roséristes qui cessent leur activité ne trouvent pas de successeurs.

De moins en moins représentées sous le pavillon des fleurs coupées, les roses d'Ile-de-France sont pourtant souvent comparées à certaines roses odorantes de jardin. Elles sont de très belle qualité, et restent des roses d'exception dont les prix sont réguliers et se situent à 6 € les 10 tiges de fin mai à fin juillet, et à 5,50 € les 10 tiges de début septembre jusqu'à la

fin de la saison. Cette année la douceur du temps a permis une floraison plus tardive qu'en 2014.

La saison commence doucement : les deux premières semaines, en raison d'une demande relativement calme, les prix sont en baisse de 0,50 € par rapport à 2014.

Les prix sont beaucoup plus réguliers en 2015 qu'en 2014, et l'année est marquée par deux périodes de cotations stables.

De début juin à mi-août, les cours se situent à 6 € les 10 tiges, la demande est active, les prix sont supérieurs à ceux de 2014.

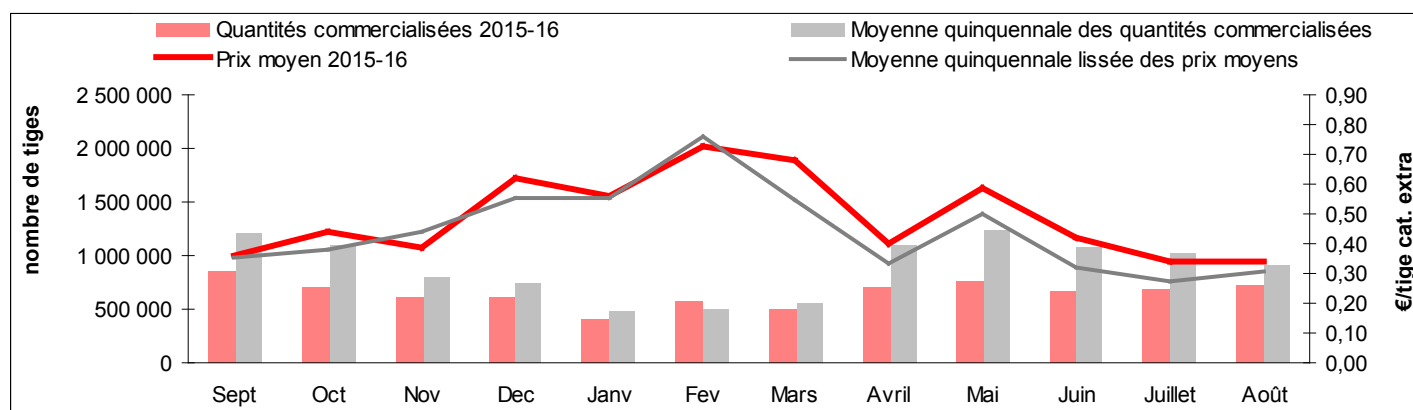
A partir de mi-août, et après cette première période de stabilité, les cours fléchissent à 5 € les 10 tiges pour la rose 50 cm toutes variétés confondues, ce qui entraîne de nombreuses serres malgré une production assez dense.

A la rentrée de septembre, les prix sont fermes et se maintiennent à 5,50 € jusqu'à la fin de la saison. La demande reste régulière durant cette période.

2015 reste une belle saison et n'a pas connu de problèmes de qualité (peu de maladies, climat constant, ...). Les producteurs sont restés prudents et ont maintenu leurs tarifs à des prix réguliers. Les ventes ont été fluides.

Chiffres indispensables

Comparaison de saisons de commercialisation par la SICA MAF de Hyères



Répartition par taille des roses commercialisées par la SICA MAF de Hyères, catégorie extra

	Part des quantités commercialisées (en %)			Prix moyen cat extra (€/tige)		
	2013-14	2014-15	2015-16	2013-14	2014-15	2015-16
40 cm	13,20 %	18,32 %	17,84 %	0,23	0,24	0,24
50 cm	26,74 %	29,61 %	28,41 %	0,33	0,33	0,34
60 cm	24,45 %	25,41 %	24,21 %	0,41	0,42	0,46
70 cm	17,76 %	14,49 %	16,20 %	0,52	0,55	0,60
80 cm	13,20 %	9,26 %	9,74 %	0,62	0,65	0,73

Longueur de prédilection des fleuristes pour la bouquetterie, les tiges de 50 cm continuent de dominer les ventes.

Sur la saison 2015-16, la longueur moyenne, toutes variétés confondues, des roses produites localement s'établit à 59,40 cm avec un pic pour la Saint-Valentin à 64,28 cm. La longueur moyenne des roses d'importation s'établit à 46,51 cm.

Les très grandes tiges (90 cm) sont peu prisées de la demande en raison des difficultés de transport qu'elles induisent.

Commercialisation de la rose 60 cm sur le marché de Nice (€/les 10 tiges)

Variétés	Saison	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août
Avalanche	2014-15	5,50	5,63	6,00	7,20	6,75			6,17	6,25	6,00	5,33	5,00
	2015-16	5,50	6,00	6,00	6,70	6,75							
Bugatti	2014-15	5,50	5,63	6,00	7,20	6,75			6,17	6,25	6,00	5,33	5,00
	2015-16	5,50	6,00	6,00	6,70	6,75							
Milva	2014-15	5,50	5,63	6,00	7,20	6,75			6,17	6,25	6,00	5,33	5,00
	2015-16	5,50	6,00	6,00	6,70	6,75							
Miss Paris	2014-15	5,50	5,63	6,00	7,20	6,75			6,17	6,25	6,00	5,33	5,00
	2015-16	5,50	6,00	6,00	6,70	6,75							
Polarstar	2014-15	5,50	5,63	6,00	7,20	6,75			6,17	6,25	6,00	5,33	5,00
	2015-16	5,50	6,00	6,00	6,70	6,75							
Toutes variétés	2015-16								6,00	6,00	6,00	6,00	6,00

A partir du mois d'avril 2016, en raison du faible nombre de rosieristes restants, les libellés de cotation sont regroupés par taille toutes variétés confondues.

Pour en savoir plus sur la rose :

Directeur de la publication : **Eric Allain**

Composition : **RNM d'Agén (Nathalie Duranton-Eveillard)**

Date de parution : novembre 2016

Rédacteur : **Stéphanie Maillard**

Centre de Hyères : 04.94.01.45.90

Centre de Nice : 04.93.18.20.40

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2273-3612